



université
PARIS-SACLAY



Stories of Others and Stories of Self

A BILINGUAL SEMINAR of Doctoral training 30-31 March and 01 April 2020

Salle 408, 2 rue du facteur Cheval 91011 EVRY

At the heart of qualitative methods, particularly ethnographic methods, is the story of the other. The research has to describe the other's situation, condition and being-in-the-world. The researcher needs to decide what sort of representation to give of the other; how does one make the researchee's voice heard, and how, then, can the researcher claim to speak on behalf of the other. While these questions have been driving qualitative research for more than thirty years (Clifford & Marcus, 1986; Marcus & Fisher, 1986), more and more voices are claiming that the researcher cannot / should not try to speak for the other. The researcher who has not experienced the same trials, situations and minority position; who does not know what it is like not to be heard all these years; does not know better what the researched want to say, yet is firmly ensconced in a position of power through his or her institutional role. The researcher often does not have the same concepts as the researched (Viveiros de Castro), and is open to the accusation of trying to confiscate the researchees' speech (Ribeiro, 2019). The rise of intolerance and archaism, the prevalence of a liquid society (Bauman, 2000), and the dangers of the postmodern condition (Lyotard, 1979), all impinge on the researcher's ability to know, write and represent. Our circumstances ask us for new and even intimate descriptions of others, and yet researchers feel less and less authorized to do so. So, what descriptive and narrative strategies can the researcher use, what stories of others are still possible?

Asking the other for a self-report can be a path to increased empowerment (Butler, 2005; Rago, 2013) by facilitating the Other to manifest herself as a subject (De Gaulejac, 2013). The personal can show the trials through which many must pass (Martuccelli, 2013). Auto-ethnography can be a way of expressing a situation and condition as experienced from within. Such research can speak with the voice of the vulnerable and with intimacy. It can engage with the traumatized and indignant (Bochner & Ellis, 2006). But how can we ensure that (self-)reporting does not close in on itself, and continue to talk about the other to the other? How can we ensure that the researcher does not have excessive control over the story being told? How can the text really be an act of listening, searching and exploration?

In fact, is not every researcher an autobiographer in spite of her- or himself, including in her or his stories many elements of her/his own history (Bouilloud, 2007)? And may not auto-ethnography just be a story of oneself like any other (Moriceau, 2019)? Perhaps all qualitative narratives are subject to the limitations, criticisms and dangers of kidnapping other people's stories and self-reports. Can some sort of intrinsic hybridization of research open up multiple strategies, creation and exploration that transcends all the dangers mentioned?

During this seminar, doctoral students will be invited to reflect on the stories they produce, their position as authors and that of their interlocutors. The ethical, political, epistemological and aesthetic issues involved in writing will be examined. Attention will be paid to the construction of the researcher's voice(s) and the presentation of the voices of others. Indeed, is academic production compatible with fundamental respect for the other? What theoretical effects, impact on the meaning of research and of the place of research in society, does radical respect for the other entail? Different writing strategies will be discussed and tested.



université
PARIS-SACLAY



Récits des autres et récits de soi

SÉMINAIRE DOCTORAL BILINGUE 30-31 mars et 01 avril 2020

Salle 408, 2 rue du facteur Cheval 91011 EVRY

Au cœur des méthodes qualitatives, tout particulièrement ethnographiques, se trouve un récit de l'autre : il s'agit de décrire sa situation, sa condition, son être-au-monde. Mais quelle représentation donner de l'autre, comment faire entendre sa voix, et comment dès lors peut-on prétendre parler au nom de l'autre ? Alors que ces questions animent les recherches qualitatives depuis plus de trente ans (Clifford & Marcus, 1986 ; Marcus & Fisher, 1986), voilà que de plus en plus de voix dénie au chercheur la possibilité de parler pour ces autres. Le chercheur qui n'a pas connu les mêmes épreuves, situations et position minoritaire, qui ne sait pas ce que sont toutes ces années à ne pas avoir la parole, saurait mieux qu'eux ce qu'ils veulent dire, aurait les bons concepts (Viveiros de Castro) et voudrait de nouveau leur confisquer la parole (Ribeiro, 2019) ! La remontée des intolérances et des archaïsmes, la condition liquide (Bauman, 2000) ou postmoderne (Lyotard, 1979), les schémas d'antan qui semblent avoir vieilli... nous demandent de nouvelles et intimes descriptions des autres, et pourtant le chercheur se sent de moins en moins autorisé à le faire. Dès lors quelles stratégies descriptives et narratives peut-il utiliser, quels récits des autres est-il encore possible ?

Demander à l'autre un récit de soi peut être un chemin vers plus d'empowerment (Butler, 2005 ; Rago, 2013), l'aider à devenir sujet (De Gaulejac, 2013). Son récit certes personnel montrera les épreuves par lesquelles beaucoup doivent passer (Martuccelli, 2013). Autrement l'autoethnographie sera un moyen de dire la situation et la condition vécues, depuis l'intérieur, de parler de la voix du vulnérable et de l'intime, de l'effaré et de l'indigné (Bochner & Ellis, 2006). Mais comment s'assurer que ce récit de soi ne se referme pas sur soi, et continue de parler de l'autre, à l'autre ? Comment s'assurer que le chercheur ne contrôle pas encore excessivement le récit pour que le texte demeure écoute, recherche et exploration ?

Plus encore, tout chercheur n'est-il pas un autobiographe malgré lui, incluant dans ses récits de l'autre bien des éléments de sa propre histoire (Bouilloud, 2007) ? Et l'autoethnographie n'est-elle pas un récit de soi-même comme un autre (Moriceau, 2019) ? De sorte que ce seraient peut-être tous les récits qualitatifs qui encourraient les limites, les critiques et les dangers des récits de l'autre et des récits de soi. De sorte aussi que cette hybridation intrinsèque peut ouvrir à de multiples stratégies, créations et explorations.

Au cours de ce séminaire, les doctorants seront invités à réfléchir aux récits qu'ils produisent, leur position d'auteur, celle des interlocuteurs décrits, les questions éthiques, politiques, épistémologiques et esthétiques impliqués dans les choix d'écriture, la construction de leur voix et la présentation de la voix des autres, le partage du sensible des productions académiques, de leur effets théoriques, effets sur le sens de la recherche et sur la place de leur recherche dans la société. Différentes stratégies d'écritures seront débattues et essayées.

Programme:

30.03 ENGLISH	31.03 BILINGUAL	01.04 FRANÇAIS
Hugo Letiche	Workshops, debates, trainings, presentations	Olivier Germain
Jerzy Kociatiewicz		Jean-Luc Moriceau



Hugo Letiche is Adjunct Professor at IMT-BS and Professor at the ULSB Leicester UK. His research focuses on qualitative research methodology and the turn to affect.

Hugo Letiche est professeur invité à IMT-BS et professeur à l'Université de Leicester (UK). Ses recherches portent notamment sur les méthodes qualitatives et le tournant vers les affects.



Jerzy Kociatiewicz has taught at Sheffield University (UK) has joined IMT-BS as Professor of Human Resources. His research focuses on counter culture and the aesthetics of organizing.

Jerzy Kociatiewicz a enseigné à l'Université de Sheffield (UK) et vient de rejoindre IMT-BS en tant que professeur de Ressources Humaines. Ses recherches portent sur la contre-culture et les questions esthétiques dans les organisations.



Olivier Germain is professor at the Université du Québec à Montréal and is the Head of the PhD in Administration of the UQAM Business School. His research is on entrepreneurship and management, at the crossroad of critical and processual studies.

Olivier Germain est professeur à l'UQAM, il dirige le programme doctoral de l'école de commerce de l'UQAM. Ses recherches portent sur l'entrepreneuriat et le management, au croisement des approches critiques et processuelles.



Jean-Luc Moriceau is Professor of Research Methods at IMT-BS where he coordinates the PhD program. His research focuses on the turn to affect with attention to research ethics and the politics of the distribution of the sensible.

Jean-Luc Moriceau est professeur de méthodes de recherche à IMT-BS où il coordonne la formation doctorale. Ses recherches s'inscrivent dans le tournant vers les affects, avec une réflexion sur les enjeux éthiques et politique du sensible.

REGISTRATION FREE BUT COMPULSORY before 23.03 on adum.fr and jean-luc.moriceau@imt-bs.eu

CONTACT AND INFORMATION: jean-luc.moriceau@imt-bs.eu and h.letiche@uvh.nl.

Références :

- Bauman Zygmunt, 2000, *Liquid modernity*, Cambridge: Polity.
- Bochner Arthur P. & Ellis Carolyn, 2006, "Communication as Autoethnography", in G. J. Shepherd, J. S. John & T. Striphas (Eds.), *Communication as...: Perspectives on Theory*, Sage Publications, p. 110-122.
- Bouilloud Jean-Philippe, 2007, « Le chercheur, un autobiographe malgré lui » in de Gaulejac et al., *La sociologie clinique*, Toulouse : Érès, pp. 75 à 89.
- Butler Judith, 2005, *Giving an account of oneself*. New York: Fordham University Press.
- Clifford James and Marcus George E. eds, 1986, *Writing Culture: The Poetics and Politics of Ethnography*, Berkeley, Los Angeles and London: University of California Press.
- De Gaulejac Vincent, 2013, « Produire une histoire et chercher à devenir sujet : pour une clinique de l'historicité », in Niewiadomski & Delory-Momberger, *La Mise en récit de soi*, Villeneuve d'Ascq, Septentrion, pp. 53-64.
- Lyotard Jean-François, 1979, *La Condition postmoderne. Rapport sur le savoir*, Paris : Éditions de Minuit.
- Marcus George and Fischer Michael, 1986, *Anthropology as Cultural Critique*. Chicago, IL: University of Chicago Press.
- Martuccelli Danilo, 2013, « Qu'est-ce qu'une biographie extrospective ? », in Niewiadomski & Delory-Momberger, *La Mise en récit de soi*, Villeneuve d'Ascq, Septentrion, pp. 115-125.
- Moriceau Jean-Luc, 2019, « L'autoethnographie : conter soi-même comme un autre », in Moriceau & Soparnot, *Méthode de recherche en sciences sociales. S'exposer, cheminer, réfléchir ou l'art de composer sa méthode*, Caen, EMS, pp. 53-66.
- Rago Margareth, 2013, *A aventura de contar-se: feminismos, escrita de si e invenções da subjetividade*. Campinas: Unicamp.
- Ribeiro Djamila, 2019, *Lugar de Fala*, São Paulo: Pólen.
- Viveiros de Castro Eduardo, 2015, *The Relative Native: Essays on Indigenous Conceptual Worlds*, Chicago: University of Chicago Press.